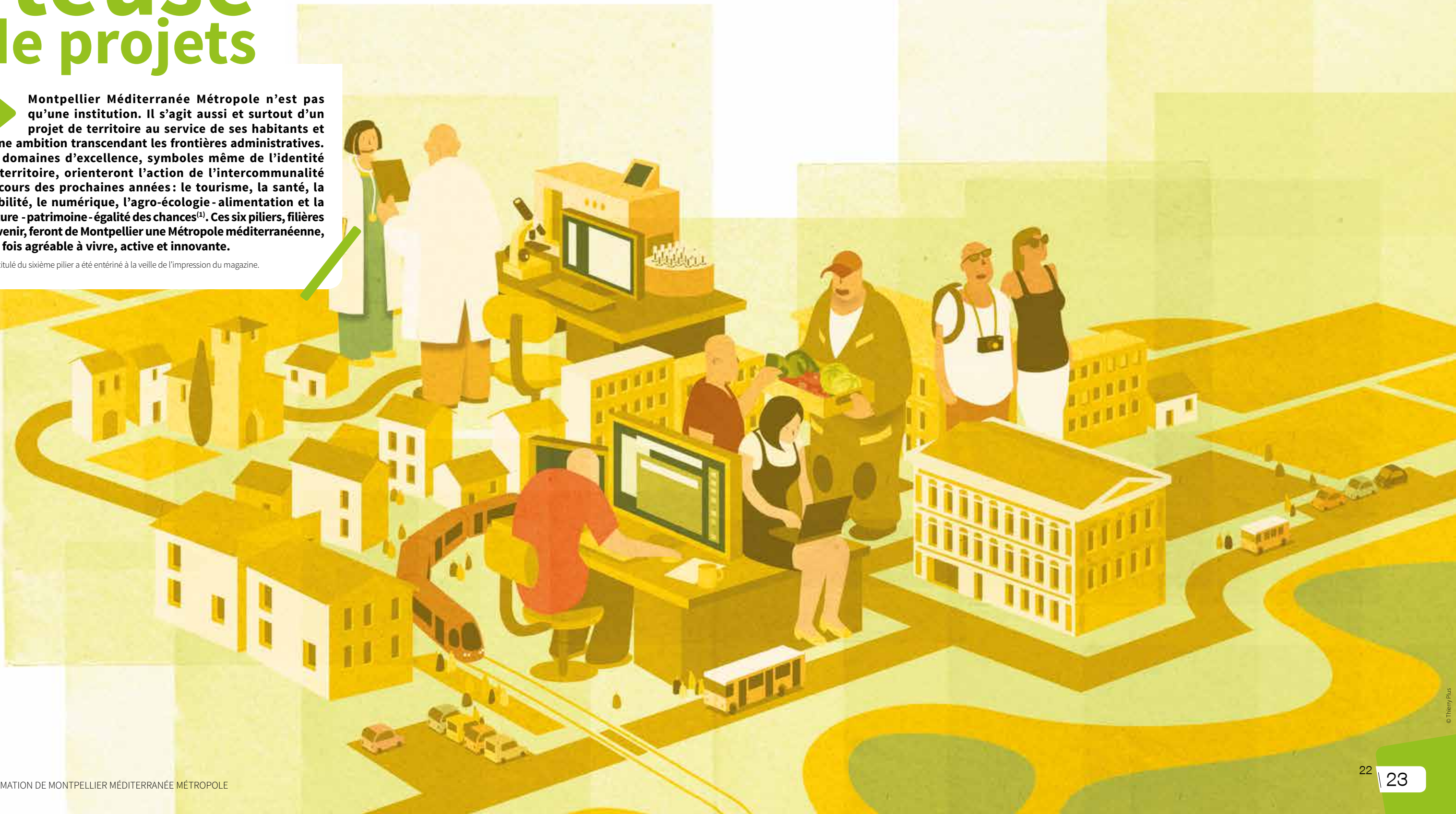


Une Métropole porteuse de projets

▶ **Montpellier Méditerranée Métropole n'est pas qu'une institution. Il s'agit aussi et surtout d'un projet de territoire au service de ses habitants et d'une ambition transcendant les frontières administratives. Six domaines d'excellence, symboles même de l'identité du territoire, orienteront l'action de l'intercommunalité au cours des prochaines années: le tourisme, la santé, la mobilité, le numérique, l'agro-écologie - alimentation et la culture - patrimoine - égalité des chances⁽¹⁾. Ces six piliers, filières d'avenir, feront de Montpellier une Métropole méditerranéenne, à la fois agréable à vivre, active et innovante.**

⁽¹⁾ L'intitulé du sixième pilier a été entériné à la veille de l'impression du magazine.



SANTÉ

La Métropole du bien-vivre

Les problèmes actuels de santé publique trouvent souvent leurs origines dans l'espace urbain et les nouveaux modes de vie. Face à ce constat sanitaire, Montpellier Méditerranée Métropole, forte de son tissu hospitalier, de recherche et de start-up réputé à l'international, se positionne comme un acteur de la santé et du bien-être.

«À l'étranger, lorsqu'on parle de Montpellier, les gens l'associent instantanément à la médecine et la santé, affirme Jacques Bringer, Doyen de la Faculté de médecine de l'Université de Montpellier. Ce n'est pas étonnant, la médecine a survécu 8 siècles à Montpellier. La faculté, plus ancienne institution de la ville, a attiré de célèbres élèves comme François Rabelais, Nostradamus et des enseignants tels qu'Arnaud de Villeneuve ou Gui de Chauliac». Un héritage historique que le territoire a su utiliser et développer pour devenir une référence dans le domaine.

Un pôle universitaire, hospitalier et de recherche

Aux côtés de la faculté de Médecine et de la faculté des Sciences, réunies désormais au sein de l'Université de Montpellier, et des départements de Psychologie et de Langue des signes de l'Université Paul-Valéry, plusieurs milliers d'emplois sont en lien avec la recherche scientifique dans la Métropole. Ces salariés sont répartis dans les multiples organismes – l'INRA, le CNRS, l'Inserm, l'IRD ou encore le Cirad – et des centres de Recherche et Développement (R&D) privés. Le CHRU de Montpellier, présidé par Philippe Saurel, Président de Montpellier Méditerranée Métropole, est également réputé pour ses professionnels de très haut niveau. Parmi eux, de grands chirurgiens réalisent de véritables prouesses médicales. Le Professeur Jean-Louis Lamarque, récemment nommé «Citoyen d'Honneur de la Métropole de Montpellier», créateur en 1990 du dépistage du cancer du sein dans l'Hérault par unités mobiles (les mammobus⁽¹⁾), le neurochirurgien Hugues Duffau, lauréat du Grand Prix de Cancérologie Chirurgicale pour ses opérations de chirurgie du cerveau éveillée ou encore David Nocca, chirurgien spécialiste de l'obésité au CHRU de Montpellier, classé parmi les 150 meilleurs médecins de France par le magazine Capital cette année. « Ces praticiens contribuent



Kodro, une solution développée par le groupe Altera, permet aux seniors de stimuler leurs fonctions cognitives et conserver un lien social actif avec leur entourage.

à la renommée des établissements locaux et attirent des patients originaires de toute la France et du monde entier», insiste Jacques Bringer.

Une industrie de la santé

«La filière santé est un secteur d'avenir et de développement économique à Montpellier, affirme Jacquie Berthe, Présidente d'Eurobiomed, pôle de compétitivité santé. Nous possédons ici l'un des meilleurs écosystèmes français et même européens». Cette forte concentration d'acteurs hospitaliers et de la recherche est renforcée par des start-up et des PME innovantes, telles que Medtech et ses robots chirurgicaux devenus des références mondiales, Intracense dans l'imagerie médicale ou Callimedia pour ses applications numériques. Le pôle de compétitivité santé Eurobiomed de Montpellier, rassemblant près de 160 entreprises du Languedoc-Roussillon et de Provence-Alpes-Côte d'Azur, joue lui aussi un rôle important. «L'industrie de la santé dans la métropole a deux points forts: le diagnostic médical grâce aux biomarqueurs⁽²⁾ et les TIC-santé, mêlant à la fois santé et numérique, dans le télé-diagnostic, la télé-chirurgie, les applications ou les jeux vidéo thérapeutiques. C'est à ça que ressemblera la santé de demain!», poursuit Jacquie Berthe.



BCI Pharma, hébergée à Cap Alpha est une entreprise travaillant notamment sur des projets de recherche en virologie.

131 000

c'est le nombre de salariés de la filière santé en région Languedoc-Roussillon.

Selon une étude récente⁽⁴⁾, la santé est l'un des plus importants secteurs d'emploi en région, devant le secteur touristique.



Bien-vivre au quotidien

Obésité, allergie, asthme, diabète, cholestérol, intolérances alimentaires... beaucoup de maladies chroniques sont liées aux modes de vie des personnes et aux évolutions climatiques. «La Métropole conçoit la santé au sens de l'OMS: un

« La Métropole s'attachera à améliorer la qualité de vie de ses habitants »



CHANTAL MARION, Vice-présidente chargée du Développement Économique et de l'Attractivité.

état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité⁽³⁾, résume Chantal Marion, Vice-présidente, chargée du Développement Économique et de l'Attractivité. Nous nous attacherons donc aussi à améliorer la qualité de vie de ses habitants en favorisant, par exemple, l'accès à une meilleure alimentation (voir p.32-33), la pratique sportive, des espaces publics, un habitat digne ou encore en limitant la pollution pour améliorer la qualité de l'air». Montpellier Méditerranée Métropole appartient à l'une des régions de France où la croissance démographique des seniors est la plus élevée⁽⁴⁾. Depuis une dizaine d'années, une économie se développe autour du «bien vieillir», appelée silver economy. Des entreprises locales, comme Altera Group ou La Valériane, proposent déjà des solutions pour simplifier la vie quotidienne

de nos aînés, ainsi que le Pôle Autonomie Santé de Lattes, un service public créé par la municipalité. «Avec le vieillissement des populations, l'exigence de soins accrue et la pénurie de personnel médical, les nouvelles technologies sont amenées à jouer un rôle important à l'avenir dans le domaine», juge Bertin Nahum, fondateur et Pdg de Medtech, dont le nouveau robot, baptisé Rosa Spine, a réalisé avec succès sa première opération de la colonne vertébrale début décembre en France. La santé est bien au cœur des préoccupations métropolitaines et possède un potentiel économique en devenir.

⁽¹⁾ Un bus aménagé pour réaliser les examens du dépistage du cancer du sein.
⁽²⁾ Une molécule présente dans les cellules du corps humain utilisée pour le dépistage médical, le diagnostic prédictif d'une maladie et pour adapter un traitement.
⁽³⁾ Préambule de la Constitution de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), 1946.
⁽⁴⁾ Étude du Comité Stratégique Régional Santé (DIRECCTE, 2012).

mon vœu POUR LA MÉTROPOLE



« Je fais le vœu que Montpellier Méditerranée Métropole se construise autour de vraies trames vertes, d'un urbanisme qui privilégie le bien-être, d'une vraie démocratie locale, d'une politique ambitieuse autour de la petite enfance, d'un développement de l'emploi et des circuits courts. »

GWÉNOLE DE MINIAC 39 ans - Saint-Brès

NUMÉRIQUE

La Métropole intelligente

Depuis une vingtaine d'années, la filière numérique façonne le visage du territoire. Montpellier Méditerranée Métropole, labellisée French Tech en novembre, est désormais reconnue comme une place forte du numérique et parmi le Top 10 des Métropoles françaises. L'existence d'un écosystème numérique rassemblé, performant et innovant assure les bases solides de la Métropole 3.0, intelligente, créatrice d'emplois et respectueuse de son environnement.

Matooma, entreprise montpelliéraine spécialisée dans les objets connectés, fait partie du top 100 des start-up françaises avec le plus fort potentiel de croissance selon le classement de l'Electronic Business Group (EBG). Un exemple loin d'être une exception, tant l'écosystème numérique de Montpellier Méditerranée Métropole brille par ses nombreuses « success stories ». Des start-up et des PME, comme Bime Analytics, Expernova, Tell Me Plus, 1001 Pharmacies, JWWEB ou AwoX. « Montpellier est l'un des rares territoires en France avec un environnement numérique de si grande qualité : des géants de l'informatique, une grande université avec un pôle scientifique et informatique et un réseau de start-up primées et reconnues. Des acteurs collaborant tous ensemble au sein du label French Tech pour rayonner davantage à l'international », assure Jean-François Pachot, Directeur d'IBM Montpellier.

Un écosystème French Tech

Ces trois dernières années, 110 millions d'euros ont été investis dans les start-up locales. À leurs têtes, des entrepreneurs avec une forte envie de créer et d'innover, bien accompagnés par le Business Innovation Centre (BIC), 4^e meilleur incubateur mondial selon le dernier classement UBI Index, qui a conclu ces dernières années des accords avec des incubateurs spécialisés dans le numérique aux États-Unis, en Russie ou en Chine, par des accélérateurs privés aussi (« Le Center for Entrepreneurs » de Dell, Septeo) et des clusters. Avec le Digiworld Summit, le Montpellier In Game, TEDx, de nombreux événements liés au numérique se déroulent également sur le territoire. Quelques semaines après son attribution à Montpellier Méditerranée Métropole, le label French Tech porte déjà ses fruits et favorise les rapprochements entre plusieurs entreprises. À l'image de Care-Labs, créatrice du Chèque santé, pour bénéficier du savoir-faire de HTTPCS en matière de sécurisation des transactions. Aujourd'hui, la priorité est de mettre cet écosystème en ordre de bataille pour conquérir de nouveaux marchés à l'international. Au cours de l'année, Montpellier Méditerranée Métropole fera émerger, avec ses partenaires, une gouvernance en capacité de construire une stratégie numérique commune, développera de nouveaux accélérateurs, participera à la croissance de ses start-up et à leur internationalisation. D'ici 2018, un Hôtel du Numérique sera créé dans le quartier de la nouvelle gare TGV. Un bâtiment de 12 000 m² qui accueillera les entreprises de la filière et des lieux de formations.



En novembre dernier, Montpellier Méditerranée Métropole a été labellisée French Tech grâce à la mobilisation de ses forces vives, dont de nombreuses start-up hébergées à Cap Omega.

1 300
c'est le nombre
d'entreprises de la filière
numérique installées dans
la Métropole

Elles rassemblent 15 600 salariés, soit 6% des actifs métropolitains et génèrent un chiffre d'affaires cumulé de 2 milliards d'euros, dont 40% est réalisé à l'international.

La ville intelligente

Dans le cadre du projet de Cité intelligente piloté par Montpellier Méditerranée Métropole, rassemblant IBM, les Universités, l'École des Mines d'Alès, des laboratoires de recherche, des start-up et l'IDATE, des solutions innovantes en matière de mobilité, d'économie d'énergies et de prévention contre les inondations sont développées et expérimentées localement.

« La Métropole veillera à limiter la fracture numérique »



CHANTAL MARION,
Vice-présidente chargée
du Développement Économique
et de l'Attractivité.

Des services qui ont pour but de faciliter la vie quotidienne des habitants du territoire et de faire briller l'innovation locale dans le monde entier. « Le groupe La Poste cherche à développer davantage ses activités numériques et la Cité intelligente représente, pour nous, de nouvelles potentialités, tant au niveau de la gestion du courrier, de la mise en place de boîtes aux lettres intelligente ou d'informations aux usagers », explique Pierre Billet, Délégué au Développement Régional du groupe La Poste, impliqué dans ce projet.

Un territoire connecté

Si Montpellier est une capitale du numérique, elle est entourée par des voisins, eux aussi, connectés. Des start-up en plein essor, comme Nexway à Nîmes (commerce électronique) et Sigma Méditerranée (communication informatique) du côté de Carcassonne ou des pépinières comme Via

Innova du Pays de Lunel, hébergeant une trentaine de jeunes pousses. « Nous sommes actuellement basés dans l'Aude et plus portés sur Midi-Pyrénées, mais Montpellier est très attractive, avec ses nombreuses entreprises innovantes et qui ont besoin de s'équiper avec les dernières technologies numériques », assure Pascal Chavernac, PDG de Sigma Méditerranée, proposant des solutions numériques aux entreprises (télécommunication, visioconférence, téléphonie, sauvegarde de données, etc.). Des exemples illustrant la vitalité de la filière numérique et les multiples interactions possibles au sein du pôle métropolitain.

Réduire la fracture numérique

D'ici 2017, le Très Haut Débit sera déployé dans l'ensemble des équipements publics et des zones d'activités économiques de la Métropole dans le cadre du Schéma Directeur d'Aménagement Numérique. Malgré ces efforts, plébiscités par les

entreprises, le territoire possède encore des zones exclues du haut débit. « La Métropole veillera à limiter la fracture numérique en branchant l'ensemble de son territoire, spécialement les plus petites communes comme Montaud, où les fournisseurs d'accès ne vont pas. Ce sera l'une des facettes de la Métropole plus équitable », explique Chantal Marion, Vice-présidente chargée du Développement Économique et de l'Attractivité, qui travaille sur ce sujet avec Joël Raymond, Maire de Montaud. Une priorité de taille afin que tous les habitants de la Métropole puissent profiter des mêmes services numériques.



montpellier-frenchtech.com

mon vœu
POUR LA MÉTROPOLE



« Créer dans la Métropole une maison de l'entreprise où tous les services et les réponses aux questions que se posent un entrepreneur ou un futur entrepreneur seraient à disposition. Un lieu unique d'échanges d'expériences et de conseils. »

ÉMILIE ESPONA
24 ans - Montpellier

TRANSPORTS

La Métropole des mobilités

Le rayonnement d'une Métropole est fortement lié à un réseau de transport de personnes et de marchandises performant, écologique, équitable et adapté aux besoins de tous. Au sein de Montpellier Méditerranée Métropole, la mobilité sera pensée, conçue et organisée à l'échelle de son bassin de vie et en étroite relation avec les intercommunalités voisines. Une condition « sine qua non » afin d'offrir un réseau de transport digne d'une Métropole.

Dans le dernier Palmarès des Mobilités du magazine *Ville, Rail et Transports*, le réseau de la Métropole de Montpellier décroche le Pass d'Argent, situant la Métropole à la deuxième place en France pour ses initiatives en matière de transports urbains. Une infrastructure de déplacement primée, performante et bien fréquentée avec 300 000 voyageurs quotidiens. Le réseau montpellierain profite aussi d'une bonne image due notamment à ses 4 lignes de tramway, construites à partir des années 2000, et à leur design qui ne passe pas inaperçu.

Une mobilité plus équitable

Aujourd'hui, 75% de la population de la Métropole est desservie par les transports en commun. « Des efforts ont été réalisés ces dernières années, mais ce n'est pas suffisant », affirme Isabelle Gianiel, Vice-présidente chargée du Transport et de la Mobilité. Nous devons repenser en profondeur l'offre de déplacements sur le territoire afin de mieux desservir les populations qui ne sont pas ou mal connectées, imaginer l'après tout-tramway et développer l'usage du vélo. Après avoir introduit la tarification à 1€ sur le carnet de 10 tickets et la baisse de l'abonnement annuel pour les jeunes sur le réseau TaM passé de 245€ à 196€, la Métropole va optimiser son réseau de bus existant. « Dans certains cas, une ligne de bus est plus efficace et moins coûteuse que le tramway », explique Bruno Faivre D'Arcier, Professeur en Aménagement de l'Espace et Urbanisme à l'Université

Lumière Lyon 2, spécialiste des politiques locales de déplacements. Le tramway est plus à l'aise en ville où il s'affranchit facilement de la circulation, le bus retrouve en revanche tout son attrait en dehors des centres-villes. Une solution pour mieux assurer les trajets domicile-travail, en direction notamment des nombreux parcs d'activités

mon vœu POUR LA MÉTROPOLE



« Pourquoi ne pas envisager que Montpellier et Sète se rapprochent pour constituer cette ouverture vers la mer de la future grande région. Un pôle industriel et d'échanges pourrait se développer en substitution de Marseille et créer des emplois. »

MICHEL BOUGET
65 ans - Cournonterral



Le pôle d'échanges des Sabines, dans le quartier des Grisettes à Montpellier, est un véritable pôle intermodal proposant de multiples modes de transports complémentaires (tramway, bus, vélo, etc.) pour relier sa destination.



Dans le cadre du Contournement Ferré Nîmes-Montpellier, un viaduc est en construction entre Lattes et Montpellier. D'ici 2016, cet ouvrage long de 90 mètres permettra aux trains de franchir le Lez.

de la Métropole, avec des lignes aux fréquences modulées en fonction des besoins. D'ici septembre, une nouvelle ligne de bus sera créée pour desservir Murviel-lès-Montpellier, seule commune de la Métropole non reliée au réseau de transports en commun. L'autre défi important à relever concerne la logistique urbaine. La gestion du transport de marchandises est un élément clé à la fois environnemental et économique, avec un impact direct sur la compétitivité des entreprises et donc sur le dynamisme du territoire.

Une coordination à l'échelle métropolitaine

Afin de coordonner son réseau de transport, la Métropole élabore un Schéma Directeur de la Mobilité Multimodale, prévu en 2016. Il associe les 31 communes et les associations d'usagers et de riverains. Son objectif : construire une métropole en réseau, en combinant intelligemment et efficacement les différents moyens de transport (contournements routiers, trains, tramways, bus, covoiturage, autopartage, vélo...). « La question de la mobilité doit être appréhendée au-delà du territoire géré par la Métropole, afin de répondre aux besoins des populations qui ne se limitent pas aux frontières administratives. Cela passe par une coopération entre les intercommunalités voisines », insiste Isabelle Gianiel. De nombreuses solutions sont possibles pour simplifier l'intermodalité : l'introduction d'un titre de transport unique à l'échelle du pôle métropolitain, la multiplication des pôles d'échanges multimodaux

comme celui de Baillargues, le réinvestissement des anciennes voies ferrées, aujourd'hui inutilisées pour desservir des secteurs proches et enfin, l'aménagement des espaces périurbains. « L'enjeu actuel, c'est la lutte contre l'étalement urbain en proposant aux usagers, habitant loin du centre-ville, des solutions plus avantageuses que le recours à la voiture », précise Bruno Faivre D'Arcier.

De grands équipements à connecter

Les dessertes du littoral, de l'Aéroport Montpellier Méditerranée et du port de Sète, situées hors des frontières administratives de la Métropole, ainsi que celle de la future gare de la Mogère où passeront le Contournement Ferré Nîmes-Montpellier et le prolongement de la Ligne 1 du Tramway, sont des nécessités économiques et touristiques pour l'avenir du territoire et des facteurs importants pour l'attractivité du pôle métropolitain. La connexion de ces grands équipements aux différents réseaux de transport locaux permettrait d'améliorer la continuité dans la chaîne des déplacements des usagers. Pour assurer la desserte des villes littorales, Philippe Saurel, Président de Montpellier Méditerranée Métropole, s'est exprimé en faveur de la création d'une ligne de bus directe entre Palavas-les-Flots et Montpellier, en collaboration avec Hérault Transport. Une liaison historique, incarnée autrefois par le Petit Train de Palavas, en passe d'être ressuscitée.

« La question de la mobilité doit être appréhendée au-delà du territoire »



ISABELLE GIANIEL,
Vice-présidente chargée du Transport et de la Mobilité

Le réseau TaM en chiffres :

70 millions de voyageurs chaque année

4 lignes de tramway

36 lignes de bus

52 stations Vélomagg'

1800 vélos (1 200 en location à l'année, 400 en libre-service et 200 Vélomagg'Plage)

19 parkings relais

TOURISME

La Métropole désirée

Le tourisme est un des axes de développement économique les plus porteurs en matière d'emplois et de rayonnement. Nouvelle compétence de Montpellier Méditerranée Métropole, la politique touristique peut s'appuyer sur la forte notoriété et les nombreux atouts de la destination Montpellier. Elle vise une organisation plus cohérente, pour définir un positionnement partagé et assurer une promotion efficace d'une destination commune.

Du soleil, de bons vins, une ville jeune et animée, des festivals et expositions, un cœur historique et de l'architecture contemporaine: la destination Montpellier dispose d'un joli capital séduction. À l'heure d'une concurrence exacerbée par le e-tourisme, elle a développé ces dernières années sa notoriété à l'international. Les résultats sont arrivés dès 2013 avec une hausse de 25% de la clientèle étrangère dans les hôtels de l'agglomération, qui a permis de compenser la baisse de la clientèle française, dans un contexte économique morose. «*Montpellier se positionne comme une destination urbaine de court séjour en Europe, au même titre que Séville, Strasbourg ou Dublin*», explique Fabrice Cavillon, directeur de l'Office de Tourisme de Montpellier. «*Évidemment, quand on fait sa promotion, on parle d'une destination qui englobe aussi le littoral et l'arrière-pays, de Sète à Saint-Guilhem-le-Désert et du Pont du Gard à Aigues-Mortes*», ajoute-t-il. Jusqu'à présent, la

promotion du tourisme était de la compétence des communes. Juvignac, Castries, Lattes et Villeneuve-lès-Maguelone ont des offices de tourisme qui accueillent des visiteurs, sur tout ou partie de l'année. À partir de 2015, Montpellier Méditerranée Métropole récupère cette compétence, ce qui va permettre de mieux coordonner leur action.

Un positionnement partagé avec les communes

«*Parler d'une seule et même voix pour valoriser la destination sera forcément bénéfique*», estime Noël Segura, maire de Villeneuve-lès-Maguelone, dont la plage et la cathédrale au milieu des étangs figurent parmi nos «*pépites*» touristiques. Piste cyclable, écotourisme, tourisme fluvial: le maire a des idées pour bénéficier de davantage de retombées économiques, mais il avoue manquer de moyens. Même son de cloche du côté de Castries. «*Nous sommes favorables à la mutualisation et à davantage d'interactions entre les territoires, il faut faire sauter les limites administratives et travailler ensemble*», explique Robert Priu, Président de l'Office de Tourisme Via Domitia et adjoint au maire de Castries. «*À mon niveau, je suis en contact avec le Pays de Lunel, car le pôle œnotouristique de Saint-Christol est à 10 kilomètres de chez nous*».

Pour la ville-centre de Montpellier, la mise en réseau avec les communes permettra de diversifier et d'étoffer l'offre touristique, en la structurant et en la rendant plus homogène sur le territoire. «*On peut imaginer des excursions à la cathédrale de Villeneuve-lès-Maguelone ou au château de Castries rénové, une offre*



Une métropole novatrice à forte notoriété, une gamme exceptionnelle de paysages languedociens, une forte concentration de lieux de visites et d'attraction: le territoire métropolitain dépayse par son authenticité et sa modernité.

autour des Grès de Montpellier ou du patrimoine archéologique», imagine Jean-Luc Cousquer, Président de l'Office de Tourisme, sans préjuger des projets qui seront co-construits au sein de la Métropole par les communes.

«*Plus les clients sont lointains, plus on doit vendre une destination globale*»



JEAN-LUC COUSQUER,
Adjoint au Tourisme de la Ville de Montpellier, Conseiller d'Agglomération et Président de l'Office de Tourisme.

Candidate au label UNESCO

Plus structurée et plus cohérente à l'échelle de la Métropole, l'offre touristique s'envisage aussi en partenariat avec la Région. La réforme territoriale prévoit que la Région élabore un document de planification unique, qui devrait remplacer les plans régionaux et départementaux actuels. «*Plus les clients sont lointains, plus on doit vendre une destination globale*», explique Jean-Luc Cousquer. «*Si on veut séduire des Chinois ou des Américains, il faut ajouter à Montpellier Carcassonne la médiévale et Nîmes la romaine, des sites UNESCO dont ils raffolent*». Au centre de la 4^e Région la plus touristique de France, la Métropole de Montpellier s'impose comme un centre culturel, commercial, universitaire, qui attire un tourisme d'affaires et de congrès très bénéfique à l'économie locale. Les labels nationaux et internationaux sont la meilleure façon de booster la fréquentation d'une destination.

Pour les séduire, Montpellier s'est portée candidate au label «*Ville d'Art et d'histoire*», et monte un dossier pour faire classer au Patrimoine mondial de l'UNESCO la première faculté de Médecine d'Europe et le secteur Peyrou - Jardin des plantes. «*C'est un projet qui peut prendre des années*», prévient le Président de la Métropole Philippe Saurel, «*mais qui peut avoir des retombées énormes*». Première destination touristique au monde, la France lance aujourd'hui un appel à projet pour promouvoir dans ses ambassades des «*marques de territoire*». Là encore, seule la force du collectif et le jeu des complémentarités permettront de l'emporter.



montpellier-tourisme.fr

1,6 million
de nuitées hôtelières dans l'agglomération en 2013,
dont 940 000 dans la ville-centre

25%
de clientèle étrangère⁽¹⁾

57%
de clientèle d'affaires⁽¹⁾

12%
du PIB dans l'Hérault

⁽¹⁾ Dans les hôtels de Montpellier.

mon vœu
POUR LA MÉTROPOLE



«*Quel privilège de vivre dans un environnement aussi exceptionnel. La faculté de Médecine mérite à elle seule de justifier l'inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO. La Métropole est condamnée à rayonner! Le globe lumineux qui brille pendant les fêtes est un magnifique symbole.*»

ANNA OWHADI RICHARDSON
71 ans - Montpellier

AGRO-ÉCOLOGIE ET ALIMENTATION

La Métropole durable

Montpellier Méditerranée Métropole élabore une politique agricole et alimentaire concertée, fortement influencée par l'agro-écologie. Sa priorité : assurer la souveraineté alimentaire du territoire pour les 50 prochaines années. Cette démarche innovante sera une garantie de développement durable, d'activité économique et de nouvelles manières de consommer.

« Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme », c'est ainsi que Pierre Rabhi, agriculteur, écrivain et pionnier de l'agriculture biologique, en faisant sienne la fameuse phrase de Lavoisier, résume l'agro-écologie. Une philosophie visant à concilier une alimentation saine et abondante avec la préservation des ressources et de la terre. « Il faut sortir du schéma de l'agriculture dite "moderne", qui consiste à détruire pour produire dans une logique purement économique car cela provoque des dégâts considérables sur notre terre nourricière, affirme Pierre Rabhi. Nous devons prendre conscience de notre inconscience et éveiller les esprits. Il ne s'agit pas seulement de changer nos manières de produire, mais de faire évoluer nos mentalités et, avec elles, la société ». Aujourd'hui, les préoccupations autour de l'alimentation sont de plus en plus présentes dans notre vie quotidienne. « Les consommateurs s'intéressent aux produits biologiques, aux circuits courts et contrôlent l'origine des aliments qu'ils consomment. Il y a de très fortes attentes dans la population. C'est l'occasion de réintroduire l'agriculture aux portes des villes », rappelle Isabelle Touzard, Vice-

présidente de Montpellier Méditerranée Métropole, chargée de l'Emploi, des TPE & PME, de l'Artisanat et de l'Agriculture. Des nouvelles habitudes alimentaires à généraliser qui, à terme, pourront faire évoluer les manières de produire avec un recours plus régulier, par exemple, à l'agriculture biologique, la rotation des cultures, des alternatives aux pesticides et la réintroduction d'espèces de fruits et légumes, moins calibrées pour l'industrie mais plus savoureuses.

Une démarche innovante

Consciente de ces problématiques, Montpellier Méditerranée Métropole construit actuellement une politique agricole et alimentaire impulsée par Isabelle Touzard, avec les maires du territoire, les professionnels du secteur et l'appui scientifique de l'INRA. Les grandes orientations de cette politique seront présentées au printemps 2015. « Cette démarche innovante n'a de sens uniquement que si elle est pensée à l'échelle des territoires, si elle s'affranchit des frontières administratives », précise Marie-Laure Navas, directrice générale déléguée aux formations et à la politique scientifique de SupAgro. Ses enjeux sont à la fois multiples et complexes: du point de vue de la santé publique, il convient de rapprocher l'offre et la demande pour proposer une alimentation de meilleure qualité et plus accessible à tous. La filière agro-alimentaire a également un poids économique important dans la Métropole, puisqu'elle représente 7 500 emplois et 640 exploitations. « Les terres agricoles aident à se prémunir contre les catastrophes naturelles: les prairies comme champs d'expansion en cas d'inondations, les vergers et les vignes comme coupe-feu », insiste Isabelle Touzard.



Le marché des Arceaux, un rendez-vous à ne pas manquer pour les amateurs de produits bio, se tient chaque mardi et samedi de 7h à 13h.



Dans la Métropole, le maraîchage est en plein essor au même titre que les exploitations labellisées Agriculture Biologique.

32%

c'est la part du territoire recouverte par les terres agricoles dans la Métropole.

Soit 14 282 hectares, derrière les espaces naturels (37%), mais devant les zones urbanisées (31%).



d'inventer l'agriculture du futur grâce au numérique. « Les agriculteurs utilisent de plus en plus des drones, des capteurs et des logiciels prédictifs, développés par des start-up locales comme Neotic, ITK ou Fruition Sciences », explique Isabelle Guichard, directrice du Pôle de compétitivité Qualiméditerranée, dédié à l'agriculture. Ces outils leur permettent de récolter des données précieuses pour mieux piloter leurs exploitations et les rendre moins gourmandes en énergies. Car, l'agro-écologie est un savant mélange entre les pratiques agricoles anciennes et les dernières innovations technologiques pour rendre notre cadre de vie plus durable.

Installer de nouveaux agriculteurs

Malgré la forte pression urbaine, plus de 30% du territoire de la Métropole est occupé par des terres agricoles (voir encadré). La viticulture reste la spécialité locale, mais progressivement les cultures se sont diversifiées avec le développement du maraîchage et de la production biologique. Aujourd'hui, 90% des nouvelles installations sur le territoire sont labellisées Agriculture Biologique. « Entre 2000 et 2010, près d'une exploitation sur deux a disparu. Un chiffre alarmant, car la relève des agriculteurs n'est pas assurée. C'est l'un des enjeux de ces prochaines années à Montpellier », constate Christophe Soulard, Ingénieur de Recherche à l'INRA, partenaire de la Métropole. Avec le marché paysan de Grabels et son système d'étiquetage innovant indiquant les produits cultivés localement, l'introduction du bio dans certaines cantines scolaires, la création de jardins

familiaux notamment à Clapiers et à Jacou, ainsi que Terracoopa, une coopérative d'activités permettant à des porteurs de projets innovants de tester leur activité agricole, la Métropole foisonne d'idées et de projets novateurs. « Ces initiatives sont encore trop isolées. Il faut les faire connaître, les développer et les coordonner au niveau métropolitain, affirme Isabelle Touzard. Il est par exemple possible de dynamiser les circuits d'approvisionnement urbains en coopérant davantage avec les territoires ruraux du pôle métropolitain, en s'appuyant sur le Marché d'Intérêt National-Mercadis de Montpellier ».

Centre de recherche international

Avec 2 800 enseignants/chercheurs, 2 000 étudiants et des laboratoires de recherche de haut niveau (INRA, Cirad, IAMM, etc.), le pôle Agropolis de Montpellier est reconnu au niveau international. Il peut aussi s'enorgueillir

« Il y a de très fortes attentes dans la population. C'est l'occasion de réintroduire l'agriculture aux portes des villes »



ISABELLE TOUZARD, Vice-présidente chargée de l'Emploi, les TPE et PME, de l'Artisanat et de l'Agriculture.

mon vœu POUR LA MÉTROPOLÉ



« Que la Métropole se tourne vers l'agriculture urbaine, réintroduise la production agricole en ville type maraîchage et vergers, transforme des friches et pelouses en jardins nourriciers ! »

CHRISTINE DESTENAY 37 ans - Valros (Pays de Thongue)